

Rocky, ode au rêve américain

Habitant de Philadelphie, Rocky est un boxeur talentueux mais dépourvu de confiance, il place sa carrière au second plan et priorise des petits boulots pour le compte de Tony Gazzo, un usurier. En parallèle, il s'entraîne dans un club de boxe dont le propriétaire est Mickey, une ancienne gloire de la boxe à la recherche perpétuelle d'un digne successeur. Alors que Rocky vient s'entraîner, il voit que son casier est occupé par un autre boxeur, une dispute éclate entre lui et le coach. Ce dernier ne manque pas de lui rappeler sa déception quant à la résignation à son sort de Rocky, lui qui avait pourtant tout d'un champion. Cette conversation sera un point culminant dans la vie de Rocky qui se reprendra en main, se fera entraîner par Mickey pour des combats amateurs dans lesquels il adoptera rapidement le surnom d'*Etalon Italien*. Lassé des combats amateurs, Rocky va devoir saisir une opportunité unique, se battre face au plus grand champion professionnel de la catégorie lourde, Apollo Creed. Même si ses proches, dont sa petite amie Adrian, tentent de le convaincre de refuser le combat, Rocky ne se débîne pas et accepte. C'est à ce moment-là que sa vie prend véritablement un sens.

Rocky est tout bonnement l'histoire de son interprète Sylvester Stallone. Réputé comme un acteur de second plan, il se voit offrir à l'image de son personnage, la chance de sa vie en jouant ce rôle-titre. Ce film est un grand chef d'œuvre, autant sur le fond que sur la forme. L'histoire d'un homme talentueux, passionné dans une ville qui ne laisse aucune place au rêve, c'est un thème qui parle à tous. Si Rocky est un champion, ce n'est pas parce qu'il se bat comme un grand professionnel mais parce qu'il frappe avec son cœur, que ce soit pour réaliser son rêve ou pour simplement sortir de la situation précaire dans laquelle il se trouve. Le film Rocky est unique parce qu'il met en scène un personnage universel, un véritable paradoxe oui, mais un paradoxe qui fonctionne. En 1976, c'est Rocky, ce film indépendant qui marquera le début d'une nouvelle ère dans le cinéma américain, notamment avec le déclin du nouvel Hollywood et des grosses productions dont le public commence doucement à se lasser et avec l'essor d'un cinéma à petit budget dont raffolent les cinéphiles. Le film propulsera Stallone au sommet d'Hollywood, Rocky Balboa et son interprète connaîtront donc le succès dont ils ont tant rêvé et accompliront le rêve américain, notamment en 1977 avec l'oscar du meilleur film.

Le comité de programmation